

Bilan de la santé des forêts Rhône - 2020 -



Faits marquants

L'année 2020 a été une fois encore une année chaude. La [sécheresse](#) et la douceur ont été présentes jusqu'à fin avril, suivi d'un été de tous les records.

Elle a aussi été marquée par :

- La progression des dépérissements des sapins et des épicéas
- Des rougissements spectaculaires sur les chênes et les robiniers dans la première quinzaine d'août.
- Une réaction des buis face à une présence de [pyrale](#) faible.

Indicateurs de la santé



Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Chêne rouvre	Canicule
Chêne pédonculé	Canicule
Châtaignier	Chancre
Frêne commun	Chalarose
Douglas	Sécheresse
Epicéa commun	Scolyte typographe , sécheresse
Pins	Sécheresse, Sphaeropsis sapinea , grêle
Sapins	Sécheresse, <i>Pityokteines sp</i>
Buis	Pyrale du buis
Peupliers	Sécheresse

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2016	2017	2018	2019	2020
Toutes essences	Sécheresse estivale	■	■	■	■	■
	Dégâts de gel tardif au printemps	■	■	■	■	■
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne	■	■	■	■	■
	Bombyx disparate	■	■	■	■	■
	Oïdium du chêne	■	■	■	■	■
Résineux	Processionnaire du pin	■	■	■	■	■
	Typographe de l'épicéa	■	■	■	■	■
	Maladie des bandes rouges	■	■	■	■	■
	Rougisement printanier	■	■	■	■	■
	Sphaeropsis des pins	■	■	■	■	■
	Tordeuse grise du mélèze	■	■	■	■	■
Peupliers	Rouilles des peupliers	■	■	■	■	■
	Puceron lanigère	■	■	■	■	■
Invasifs	Chalarose du frêne	■	■	■	■	■
	Pyrale du buis	■	■	■	■	■



Problème absent ou à un niveau faible



Problème nettement présent, impact modéré



Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2020

L'année 2020 se caractérise une fois de plus comme une année atypique.

L'hiver 2019-2020 a été sans neige, avec une sécheresse marquée, peu de froid (<-5°C), de rares gelées et une douceur ainsi que du sec jusqu' à mi-avril.

A partir de fin avril, le printemps est chaud mais avec des pluies faibles et régulières qui ont limité le déficit hydrique.

Le début d'été a été sans trop de coups de chaud, mais juillet a été le mois le plus sec et août le plus chaud jamais enregistrés !

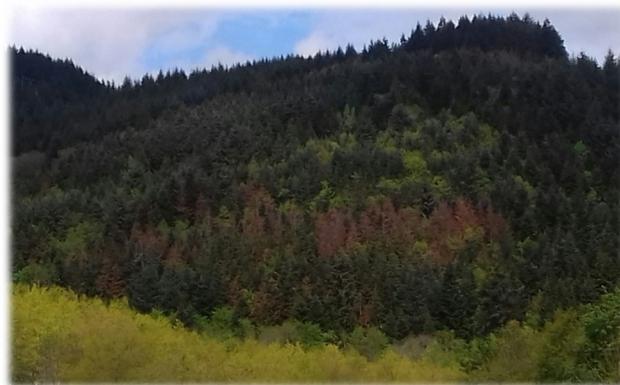
Des rougissemements spectaculaires ont été observés dans la première quinzaine d'août sur chênes et robiniers.

Septembre fut chaotique avec une vague de chaleur du 13 au 16, un retour des pluies milieu du mois et une arrivée précoce du froid en fin de mois. Ces 2 derniers épisodes ont eu l'avantage de stopper le cycle des scolytes et de nouvelles attaques sur sapins-épicéas.

A partir d'octobre, retour à des normales de saison, mais le mois est marqué par la tempête Barbara (le 20/10) qui a occasionné des casses

de branches et de têtes ainsi que des chablis disséminés.

En conclusion, on notera une saison chaude, avec globalement des précipitations moyennes et irrégulières qui ne compensent pas un manque au moment le plus nécessaire à la végétation.



Les sapins toujours en surveillance — Olivier CHOMER

Une année stressante pour les arbres

Depuis la quatrième année consécutive, les températures augmentent régulièrement. Les périodes de [canicule](#) deviennent systématiques et les massifs forestiers sont en permanence en état de stress (chaleur et stress hydrique). 2018 et 2019 avaient déjà marqué nos massifs par un dépérissement des sapinières en conditions limites (altitudes inférieures 600 m, versants sud, sols superficiels, fortes pentes) ou surannées.

En 2020, avec un printemps et un été en déficit hydrique, des rougissements spectaculaires de la plupart des feuillus sont apparus dès début août, et ce quelque soit l'exposition.

Les pluviométries à venir du printemps 2021 seront déterminantes pour suivre l'évolution sanitaire à la fois des résineux, déjà très touchés, mais aussi des feuillus quelque soit l'exposition.

Problèmes sur Douglas



*Nécrose cambiale sur Douglas
Olivier CHOMER*

La nécrose cambiale du douglas :

Observée à la fin des années 90 dans les peuplements de douglas du Nord de la France, la nécrose cambiale en bande reste un phénomène mal expliquée. Elle se caractérise par une ou plusieurs entailles profondes en bandes avec formation de bourrelets de cicatrisation de part et d'autres des nécroses. Dans les années 2000, des cas sont signalés dans le Massif Central et en Bourgogne.

Ce phénomène, bien que présent de façon anecdotique dans le Rhône, est aujourd'hui plus visible qu'avant. Il est probablement d'origine abiotique, lié à des conditions climatiques particulières ([sécheresse](#), [canicule](#), [tempête](#)...) et présent surtout sur des douglas dont le diamètre dépasse les 35 cm. La pluviométrie ou l'altitude pourraient aussi intervenir.

La connaissance des causes de ces lésions physiologiques permettra d'adopter des mesures de gestion appropriée et de répondre aux questions des gestionnaires pour lutter efficacement contre ce phénomène.

Douglas et sécheresse

Par ailleurs, les douglasaies souffrent de l'impact des sécheresses cumulées. Les houppiers présentent des déficits foliaires plus ou moins marqués, des rougissements et la présence de fructifications. Les mortalités sont rares exceptées pour les peuplements situés à faible altitude (en dessous de 400 m), sur les lisières exposées et des sols superficiels.



*Rougissement spectaculaire de jeunes douglas
Olivier CHOMER*

Cécidomyie du douglas :

Présent depuis 2016 en France, cette insecte à l'origine de galles foliaires et du jaunissement d'aiguilles n'a pas encore été observé dans le Rhône. Les CO du département surveillent son arrivée.

Problèmes sylvo-sanitaires divers

Un certain nombre de problèmes sanitaires ont été moins observés en 2020 du fait du manque d'eau et des températures en augmentation.

La [chalarose](#) du frêne a été moins virulente, grâce à des conditions climatiques plus sèches limitant le développement de ce champignon.



Chalarose sur jeunes Frênes — Olivier CHOMER

Idem pour les [rouilles](#) sur peupliers ou sur douglas ([rouille suisse](#)).

L'état sanitaire global des peupleraies, essentiellement dans les vallées du Rhône et de la Saône, continue de se dégrader, avec des houppiers qui se dessèchent et des défoliations précoces et marquées principalement dues à la baisse des nappes phréatiques.

Le [cynips](#) du châtaignier est moins visible grâce au développement de ses prédateurs naturels (*Torymus sinensis*).

La [pyrale du buis](#), la [chenille processionnaire du pin](#) ainsi que le [puceron lanigère](#) sur peupliers sont en régression sur le département.

Les coups de vents

Phénomène qui se généralise depuis 4-5 ans : pas une année n'échappe à une ou deux tempêtes.

En 2020 la tempête Barbara a marqué sa présence sur notre territoire. Plusieurs signalements à différentes altitudes du département

montrent son impact aussi bien sur résineux que sur feuillus (Col de crie par exemple). L'impact de ces coups de vents est d'autant plus préjudiciable qu'ils interviennent sur des peuplements fragilisés par de fortes éclaircies ou des coupes rases à proximité.

Vos interlocuteurs en 2020

	olivier.chomer@crpf.fr	04 74 89 21 50
	frederic.gillet@agriculture.gouv.fr	04 78 63 13 45



Pôle Santé des Forêts **Auvergne-Rhône-Alpes**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

Document rédigé conjointement par les correspondants-observateurs du département et le pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes